C'eſt ſous le Pontificat de *Clément IV*, que les Confreres du *Gonfanon* s'aſſocierent à Rome en l'honneur de la Ste. Vierge. Cette Confrérie a été, dit-on, la premiere & le modele de toutes les autres. On a de ce Pape quelques ouvrages.

CLEMENT V, appellé auparavant Bertrand de *Gouth* ou de *Goth*, né à Villeandrau dans le Dioceſe de Bordeaux, fut Archevêque de cette Egliſe en 1300. Après la mort de *Benoît XI*, les Cardinaux long-temps diviſés, ſe réunirent en ſa faveur. Son Couronnement ſe fit à Lyon, où il fit venir les Cardinaux. Matthieu Roſſo des *Urſins*, leur Doyen, dit à cette occaſion : *L'Egliſe ne reviendra de long-temps en Italie ; je connois les Gaſcons.* Le vieux Cardinal ne ſe trompoit pas. Le nouveau Pape établit la Cour Romaine ſur le bord du Rhône. Il déclara qu'il vouloit faire ſon ſéjour à Avignon, & s'y fixa en 1309. Les Romains ſe plaignirent beaucoup, & malheureuſement la conduite de *Clément V* ne fourniſſoit que trop de ſujets de médiſance. Ils dirent qu'il avoit établi le S. Siege en France, pour ne pas ſe ſéparer de la Comteſſe de *Perigord*, fille du Comte de *Foix*, dont il étoit éperduement amoureux, & qu'il menoit toujours avec lui. On l'accuſoit de faire un honteux trafic des choſes ſacrées. A ſa Cour on vendoit publiquement les Bénéfices. Il s'appropria tous les revenus de la premiere année des Bénéfices qui devoient vaquer en Angleterre. Ce fut là l'origine des Annates. Allant de Lyon à Bordeaux, il pilla tous les Monaſteres & toutes les Egliſes. Il ſe joignit à *Philippe le Bel*, pour exterminer l'Ordre des Templiers, l'abolit en partie dans un Conſiſtoire ſecret pendant le Concile général de Vienne en 1312, & ne s'oublia pas dans le partage de leurs dépouilles. Ce Pontife mourut en 1314 à Roquemaure près d'Avignon, comme il ſe faiſoit tranſporter à Bordeaux, pour reſpirer l'air natal. Son Couronnement avoit été ſuivi de préſages que les Italiens regarderent comme funeſtes. Ce ſpectacle avoit attiré tant de monde, qu'une vieille muraille, trop chargée de ſpectateurs, s'écroula, bleſſa *Philippe le Bel*, écraſa le Duc de Bretagne, renverſa le Pape, & lui fit tomber la Tiare de deſſus la tête. Les Romains appellent encore aujourd'hui le temps de la tranſlation du S. Siege, *la captivité de Babylone.* On doit à *Clément V* une compilation nouvelle, tant de décrets du Concile général de Vienne, auquel il avoit préſidé, que de ſes Epitres ou Conſtitutions. C'eſt ce qu'on appelle les *Clémentines.*

CLEMENT VI, (*Pierre Roger*) Limouſin, Docteur de Paris, monta ſur la Chaire Pontificale en 1342, après la mort de *Benoît XII.* Il avoit été Bénédictin de la Chaiſe-Dieu en Auvergne, puis Archevêque de Sens, de Rouen, enfin Cardinal. Le commencement de ſon Pontificat fut marqué par la publication d'une Bulle, par laquelle il promettoit des graces à tous les pauvres Clercs qui ſe préſenteroient dans deux mois. Cette promeſſe en attira en peu de temps plus de cent mille, qui inonderent Avignon, & fatiguerent le Pape. *Clément* ne trouva rien de mieux, que de faire quantité de réſerves de Prélatures & d'Abbayes, comptant pour nulles les élections des Chapitres & des Communautés ; & quand on lui repréſentoit que ſes prédéceſſeurs n'avoient pas agi ainſi, il répondoit laconiquement : *Nos prédéceſſeurs ne ſavoient pas être Papes.* En 1343 il accorda pour la cinquantieme année l'Indulgence que *Boniface VIII* n'avoit établie que pour la centieme. Sa Bulle eſt la premiere qui compare cette Indulgence au Jubilé de l'ancienne Loi. On compta à Rome en 1350 depuis un million, juſqu'à douze cents mille Pélerins. *Clément* alors à Avignon, excommunioit & dépoſoit l'Empereur *Louis de Baviere : Que la colere de Dieu*, dit-il dans ſa Bulle, *celle de S. Pierre & de S. Paul, tombent ſur lui dans ce monde & dans l'autre ; que la terre l'engloutiſſe tout vivant ; que ſa mémoire périſſe ; que tous les Elémens lui ſoient contraires ; que ſes enfans tombent entre les mains de leurs ennemis, aux yeux de leur pere.* Les ennemis du Pape lançoient des malédictions de leur côté ; mais ils avoient l'adreſſe de les mettre dans la bouche du Diable. On vit paroître une lettre écrite au nom du Prince des ténebres, en ſtyle ampoulé, au Pape *Clément* ſon Vicaire, & à ſes Conſeillers les Cardinaux. Satan rapportoit les péchés favoris de chacun d'eux, & les exhortoit à mériter de plus en plus les premieres places dans ſon Royaume. Il finiſſoit par les complimens des ſept péchés mortels. *Votre mere la ſuperbe vous ſalue, avec vos ſœurs l'avarice & l'impureté, & les autres qui ſe vantent, que par votre ſecours, elles ſont très-bien dans leurs affaires. Donné au centre des Enfers en préſence d'une troupe de Démons. Clément VI* mourut en 1352, avec des diſpoſitions qui le tranquilliſoient ſur les menaces du Diable. L'année d'auparavant étant tombé malade, il donna une conſtitution où il diſoit : *Si autrefois étant à un moindre rang, ou depuis que nous ſommes élevés ſur la Chaire Apoſtolique, il nous eſt échappé en diſputant ou en prêchant quelque choſe contre la foi Catholique ou la morale, nous le révoquons & le ſoumettons à la correction du S. Siege.* Ce Pape avoit des talens ; mais le luxe, l'amour des plaiſirs, l'ambition & le népotiſme ternirent ſon Pontificat.

CLEMENT VII, (*Jules de Médicis*) ſuccéda à *Adrien VI* en 1523. Cru généralement dans ſa jeuneſſe fils naturel de *Julien de Médicis*, *Léon X* ſon oncle le déclara légitime, ſur la dépoſition de quelques perſonnes, qui aſſurerent qu'il y avoit eu entre ſon pere & ſa mere une promeſſe de mariage. La faveur dont il jouit ſous ce Pontife, la pourpre dont il fut honoré, lui frayerent le chemin à la Chaire Pontificale. Une fauſſe politique toujours dirigée par l'intérêt, fut l'ame de ſes démarches, & la ſource de ſes malheurs. Il ſe ligua avec *François I*, les Princes d'Italie & le Roi d'Angleterre contre l'Empereur *Charles-Quint.* Cette ligue appellée *Sainte*, parce que le Pape en étoit le Chef, ne lui procura que des infortunes. Le Connétable de *Bourbon* qui avoit quitté *François I*, pour *Charles-Quint*, fit ſommer *Clément VII* de lui donner paſſage par Rome, ſous prétexte d'aller à Naples. Le Pape refuſa, & ſa Capitale fut ſaccagée pendant deux mois entiers. Les Barbares qui ſuivirent *Alaric*, commirent moins d'excès. Il y avoit beaucoup de Luthériens parmi les Impériaux. Les ſoldats de cette ſecte qui n'étoient pas les moins cruels, s'étant ſaiſis des habits du Pape & de ceux des Cardinaux, s'aſſemblerent dans le Conclave, revêtus de ces habits, & après avoir dégradé *Clément*, ils élurent à ſa place l'héréſiarque *Luther.* Le Pape aſſiégé dans le Château S. Ange, n'en ſortit qu'au bout de ſix mois, déguiſé en Marchand. Il fut obligé d'accepter toutes les conditions qu'il plut au vainqueur de lui impoſer. *Clément VII* eut bientôt après un nouveau ſujet de chagrin : ayant refuſé des Lettres de divorce à *Henri VIII*, & ayant été forcé de condamner ſon mariage avec Anne de *Boulen*, il lança une Bulle contre lui, & perdit l'Angleterre. Il mourut en 1534, avec la réputation d'avoir mal connu les intérêts de ſon Siege, ou de ne les avoir pas ſu ménager dans ce procès important. Il étoit en général auſſi inquiet qu'irréſolu, & ſa politique tantôt précipitée par ſa vivacité, tantôt retardée par ſa diſſimulation, le perdit. Il avoit eu, quelque-temps avant ſa mort, une entrevue à Marſeille avec *François I*, qui maria ſon fils le Duc d'*Orléans*, depuis *Henri II*, avec Catherine de *Médicis.* On raconte, mais avec peu de vraiſemblance, qu'il donna cet avis à ſa niece : *Fatte figlioli in ogni maniera.* Cette alliance illuſtre ne corrigea pas ſon caractere naturellement très-ſordide. Entendant parler un jour d'un Romain qui reſtoit vingt jours ſans boire & ſans manger, il dit avec une vivacité qui décéloit ſon avarice : *Il faudroit de tels hommes pour une Armée.*

CLEMENT VIII, (*Hippolyte Aldobrandin*) natif de Fano, fut couronné Pontife après la mort d'*Innocent IX*, le 29 Janvier 1592. Prévenu contre *Henri III* par les Espagnols & les Ligueurs, il envoya une Bulle & un Légat en France, pour ordonner aux Catholiques d'élire un Roi : mais *Henri* ayant su que le Pape étoit secrettement bien disposé à son égard, envoya à Rome du *Perron* & d'*Ossat*, depuis Cardinaux, qui parvinrent à le réconcilier avec le Saint Siege. La cérémonie de l'absolution se fit en la personne de ces deux Envoyés. Sa Sainteté les toucha du bout d'une petite baguette, à l'imitation des anciens Romains, qui affranchissoient ainsi leurs esclaves, & pour marquer qu'on rendoit la liberté Chrétienne à ceux qui étoient liés par les censures. *Clément* extrêmement satisfait de cet événement, voulut le faire passer à la postérité par des Médailles qui portoient son portrait d'un côté, & de l'autre celui de *Henri IV*. Les François eurent pourtant beaucoup de peine à empêcher qu'il ne se servît de cette formule : *Nous réhabilitons Henri dans sa Royauté*. *Clément* eut un nouveau sujet de joie la même année 1595 : mais il ne fut que passager. Deux Evêques Russiens vinrent prêter obédience au S. Siege, au nom du Clergé de leur Province. De retour chez eux, ils trouverent leur Clergé plus obstiné que jamais dans le schisme. Une autre députation du Patriarche d'Alexandrie eut des suites plus heureuses. Les Députés abjurerent entre ses mains les erreurs des Grecs, des Eutychéens, & reconnurent la primauté de l'Eglise Romaine. Le livre du Jésuite *Molina* ayant fait naître une querelle entre les Dominicains & les Jésuites sur les matieres de la grace, le Roi d'Espagne renvoya les combattans à *Clément VIII*. Ce Pontife établit à Rome les fameuses Congrégations *de Auxiliis*, ou des secours de la grace, composées de Prélats & de Docteurs distingués. Ces Congrégations commencerent à s'assembler le 2 Janvier 1598. Les jugemens des Consulteurs ne furent pas favorables à *Molina*. Le Pape avoit cette affaire fort à cœur. Il assista en personne à toutes les Conférences toujours accompagné de quinze Cardinaux. Les soins qu'il se donna pour faire finir ces disputes, contribuerent beaucoup à la mort, arrivée le 3 Mars 1605. Il n'eut pas le bonheur de les terminer. Elles recommencerent sous *Paul V* son successeur. *Clément* fut recommandable & comme Pontife & comme Prince. Il condamna les duels, ramena un grand nombre d'Hérétiques au sein de l'Eglise, & contribua beaucoup à la paix de Vervins. Après la mort d'*Alfonse II*, Duc de Ferrare & de Modene, il accrut le Domaine Ecclésiastique du Duché de Ferrare. La succession du dernier Duc appartenoit naturellement à son cousin germain *César d'Est*; mais ce *César* déclaré fils naturel, prit en vain les armes. Trop foible pour résister aux foudres spirituelles & temporelles du S. Pere, il s'accommoda enfin avec lui, & renonça au Ferrarois.

CLEMENT IX, (*Jules Rospigliosi*) successeur d'*Alexandre VII* en 1667, Pontife libéral, magnifique, ami des Lettres, & encore plus illustre par son caractere pacifique. Il commença par décharger les peuples de l'Etat Ecclésiastique des tailles & des autres subsides, & il employa ce qui lui restoit de son revenu, à procurer du secours à Candie contre les Turcs. Il ne souhaita pas moins ardemment de donner la paix à l'Eglise de France. La distinction du fait & du droit dans l'affaire de *Janssénius* la troubloit depuis longtemps. *Clément IX* étouffa ces contestations, & content des soumissions des quatre Evêques opposans, il leur rendit ses bonnes graces, & les honora d'un Bref. Le Roi satisfait du succès de la négociation pour la paix, l'annonça lui-même à la France ; & pour en conserver le souvenir, en fit frapper une médaille. Ce bon Pontife dont le regne fut trop court, mourut en 1669, du chagrin que lui causa la perte de Candie.

CLEMENT

CLEMENT X, *Emile Altieri*, fut fait Cardinal par *Clément IX* son prédécesseur. Ce Pape au lit de la mort, se hâta de le revêtir de la pourpre sacrée, & lorsqu'*Altieri* vint le remercier de sa promotion, il lui dit : *Dieu vous destine pour être mon successeur, j'en ai quelque pressentiment.* La prédiction de *Clément IX* s'accomplit, & son successeur fut aussi doux & aussi pacifique que lui. Il mourut en 1676, à 86 ans. Le Cardinal Patron, son neveu, gouverna son Pontificat.

CLEMENT XI, (*Jean-François Albani*) né à Pezaro en 1648, créé Cardinal en 1690, fut élu Pape en 1700, après *Innocent XII*. Il n'accepta la Tiare, que trois jours après son élection, & qu'après avoir consulté des hommes pieux & éclairés, pour savoir s'il devoit se charger de ce fardeau. La guerre de la succession ne tarda pas à s'allumer. L'Empereur le força de reconnoître l'Archiduc pour Roi d'Espagne. *Clément* naturellement porté pour la France, renonça à son alliance, & réforma les troupes qu'il avoit armées. Son Pontificat fut encore troublé par les querelles du Jansénisme. Il donna en 1705 la Bulle *Vineam Domini Sabaoth*, contre ceux qui soutenoient les cinq fameuses Propositions, & qui prétendoient qu'on satisfaisoit par le silence respectueux à la soumission due aux Bulles Apostoliques ; & en 1713 la fameuse constitution *Unigenitus* contre 101 propositions du Nouveau Testament de *Quesnel*, Prêtre de l'Oratoire. L'Abbé *Renaudot*, l'un des plus savans hommes de France, rapporte, où on lui fait rapporter, qu'étant à Rome la premiere année du Pontificat de *Clément XI*, allant un jour chez ce Pape qui aimoit les Savans, & qui l'étoit lui-même, il le trouva lisant le Livre qu'il proscrivit ensuite. *Voilà*, lui dit le Pape, *un ouvrage excellent ; nous n'avons personne à Rome qui soit capable d'écrire ainsi. Je voudrois attirer l'Auteur auprès de moi.* L'Auteur du *Nouveau Dictionnaire Historique* qui a pris ce fait dans le *siecle de Louis XIV*, s'est bien donné de garde de copier la réflexion que l'Auteur y ajoute. » Il » ne faut pourtant pas regarder ces » éloges de *Clément XI* & les censures qui suivirent les éloges, » comme une contradiction. On peut » être très-touché dans une lecture » des beautés frappantes d'un ouvrage, & en condamner ensuite » les défauts cachés. « Le bien, il est vrai, s'y montroit de tous côtés ; le mal, il falloit le chercher, mais il y étoit. *Clément XI* mourut en 1721 dans sa 72 année, après un Pontificat de plus de 20 ans. C'est lui qui donna retraite au Prétendant, qui a toujours joui depuis des honneurs de la Royauté dans cette Capitale du Monde Chrétien. C'est encore à ce Pape que la Provence dut quelques Bâtimens chargés de grains, avec des sommes considérables, pour être distribuées aux pauvres pendant la peste de 1720. Le Cardinal *Albani*, son neveu, recueillit tous ses ouvrages, & les fit imprimer à Rome, en 6 vol. in-fol. en 1729. Il écrivoit assez bien en latin. Sa vie est à la tête de ce recueil. *Lafiteau & Reboulet* l'ont aussi écrite. Le premier en deux vol. in-12, & le second en un in-4°.

CLEMENT XII, (*Laurent Corsini*) Pape après *Benoît XIII* en 1730, mort en 1740 à 88 ans, abolit une partie des impôts, & fit châtier ceux qui avoient malversé sous le Pontificat précédent. Le lendemain de son Couronnement, le peuple assemblé de toutes parts, avoit crié à sa suite : *Vive le Pape Clément XII, justice des injustices du dernier Ministere.*

CLEMENT D'ALEXANDRIE, (*Saint*) Philosophe Platonicien, devenu Chrétien, s'attacha à *Saint Pantene* qui gouvernoit l'école d'Alexandrie, & qu'il compare à une abeille industrieuse, qui formoit son miel des fleurs des Apôtres & des Prophetes. *Clément* fut mis après lui à la tête de cette école. Il eut un grand nombre de disciples, qu'on compta ensuite parmi les meilleurs Maîtres, entr'autres *Origene* & *Alex*

xandre Evêque de Jérusalem. Il mourut vers l'an 215. Parmi ses ouvrages, les plus célebres sont, I. Son *Exhortation aux Païens*, dans laquelle il tourne en ridicule leurs fables qui faisoient la matiere ordinaire de leurs Poésies, & les exhorte à ouvrir les yeux à la vérité. II. Son *Pédagogue*. C'est, selon lui, un maître destiné à former un enfant dans la voie du Ciel, & à le faire passer de l'état d'enfance à celui d'homme parfait. III. Ses *Stromates* ou *Tapisseries*, tissues des plus pures maximes de la Philosophie Chrétienne. IV. Ses *Hypotyposes* ou *Instructions*, dans lesquelles il fait un peu trop d'usage de la Philosophie, sur-tout pour un Docteur si voisin des Apôtres. L'école d'Alexandrie cultiva toujours un peu trop la Doctrine de *Platon*; & ses Chefs, en inventant des systêmes fondés sur la Métaphysique, ne s'écarterent que trop souvent de la simplicité de la foi. L'érudition de *Clément* étoit consommée dans le sacré & dans le profane. Il étoit beaucoup plus fort sur la Morale que sur le Dogme. Il écrit presque toujours sans ordre & sans suite. Son style est en général fort négligé, excepté dans son Pédagogue où il est plus fleuri. La meilleure édition des ouvrages de ce Pere, est celle d'Oxford, donnée par le Docteur *Potter* en 1715 en 2 vol. in-fol. On fait encore cas de celle de Paris de 1629.

CLEMENT, (*Jacques*) Dominicain, natif de Sorbonne, étoit âgé d'environ 25 ans, & venoit d'être fait Prêtre, lorsqu'il prit la résolution d'assassiner son Roi. C'étoit un homme d'un esprit foible & d'une imagination déréglée. Il consulta son Prieur sur son dessein, & cet homme au lieu de l'en détourner, lui conseilla de prier & de jeûner, pour connoître la volonté de Dieu. On assure même qu'on lui parla pendant la nuit, & qu'on lui fit entendre comme une voix venue du Ciel qui lui ordonnoit de tuer le Tyran. On dit encore que la Duchesse de *Montpensier*, sœur de *Guise*, la même qu'on accusa de s'être prostituée à *Bourgoing* Prieur des Jacobins, acheva de le déterminer, en l'assurant que s'il échappoit, le Pape ne manqueroit pas de le faire Cardinal, & que s'il périssoit, il seroit canonisé comme Libérateur de sa patrie, gouvernée par un Persécuteur de la foi. Le parricide partit de Paris le 31 Juillet 1589, avec plusieurs lettres de recommandation, & fut amené à Saint Cloud par la *Gueste* Procureur-Général. Celui-ci soupçonnant un mauvais coup, & l'ayant fait épier pendant la nuit, on le trouva profondément endormi, son Bréviaire auprès de lui, ouvert à la page du meurtre d'*Holoferne* par *Judith*. Ce malheureux conduit le lendemain chez le Roi, dit qu'il venoit lui apprendre les choses les plus importantes de la part de ses fideles serviteurs de Paris; mais qu'il ne pouvoit les communiquer qu'à lui seul. Comme on se retiroit, on entendit *Henri III* s'écrier: *Ah malheureux, que t'avois-je fait pour m'assassiner ainsi?* On entra, & on vit son sang couler du bas ventre, où ce scélérat avoit enfoncé son couteau, & l'avoit laissé dans la plaie. Le Roi le retira lui-même, & en frappa le monstre à la tête. Les Seigneurs dans le premier mouvement le percerent de mille coups. Son corps fut ensuite traîné sur la claie, tiré à quatre chevaux & brûlé. Cet exécrable attentat fut reçu bien autrement par les Ligueurs. Lorsque la mere de Jacques *Clément* parut à Paris, après le parricide de son fils, les Prédicateurs engagerent le peuple à aller *vénérer cette bienheureuse mere d'un saint martyr*. C'est ainsi qu'on appelloit en Chaire le monstre, tandis qu'on ne donnoit à *Henri* que le nom d'*Hérode*.

CLEMENT, né à Geneve, demeura assez long-temps en Angleterre, où il publia en 1751 & 1752 des feuilles Périodiques sous le titre de *Nouvelles Littéraires* de France, qu'on recueillit en 1755, en 2 vol. in-12. Cet ouvrage écrit d'un style léger & saillant, assaisonné par le sel de la critique, & rempli de juge-

mens impériaux, plut beaucoup, quoique la décence y soit souvent offensée. On a encore de lui trois pieces de théâtre. I. Les *Franc-Maçons*. II. Une *Mérope*. III. Le *Marchand de Londres*, tragédies traduites de l'Anglois. Cette derniere piece est la seule dont on se souvienne. Cet Auteur étoit un homme de plaisir & de société; il ne manquoit pas de talent pour la Satire, pour laquelle il avoit beaucoup de goût.

CLENARD, (*Nicolas*) né à Diest dans le Brabant, mort à Grenade en 1542, voyagea en France, en Espagne & en Afrique, pour se familiariser avec les Langues vivantes. Il savoit déjà la plupart des Langues mortes, le Latin, le Grec, l'Hébreu. On a de lui, I. Des *Lettres Latines* sur ses voyages, curieuses & rares, & dont la meilleure édition est celle de 1606, in-8°. avec quelques additions. Le Latin est assez pur, & il l'auroit été encore davantage, si l'Auteur n'avoit pas entassé tant de langues différentes dans sa tête. II. Une *Grammaire Grecque* qui eut pendant long-temps beaucoup de cours. III. Des *Fables Hébraïques*, moins estimées.

CLÉOBIS & BITON. C'étoient deux freres qui se rendirent célebres par leur tendresse envers leur mere, Prêtresse de *Junon*. Comme il falloit, pour un sacrifice qu'elle devoit faire, qu'elle fût menée au Temple sur un char, ils suppléerent au défaut des bœufs qui devoient la tirer, & qu'on ne put avoir dans le moment; s'étant eux-mêmes liés au char, ils la traînerent au Temple. La mere touchée de cette marque de leur tendresse pour elle, pria *Junon* de leur accorder le plus grand bien que les hommes puissent recevoir des Dieux. Ces jeunes gens, après avoir soupé avec leur mere, allerent se coucher, & le lendemain ils furent trouvés morts dans leurs lits.

CLEOBULE, fils d'*Evagoras*, l'un des sept Sages de la Grece, fit un voyage en Egypte, pour apprendre la Philosophie de ce peuple. Il étoit contemporain & ami de *Solon*. On ne le connoît guere que par ses maximes. Il recommandoit de ne point s'énorgueillir dans la prospérité; de ne point s'abattre dans l'affliction; d'obliger ses amis pour se les attacher davantage; & ses ennemis pour en faire des amis; de ne flatter ni gronder sa femme en présence des étrangers, l'un étant une petitesse, & l'autre une indiscrétion; d'examiner avant de sortir de sa maison ce qu'on va faire, & à son retour ce qu'on a fait; de ne souhaiter, ni de commander, ni d'obéir, l'obéissance se changeant ordinairement en aversion, & le commandement en tyrannie. Il vivoit 560 ans avant Jesus-Christ.

CLEOBULINE, fille du précédent, se rendit également célebre par sa beauté & par son esprit. Les Egyptiens admirerent ses Enigmes. Il faut croire que les Historiens ont fait parvenir à la postérité les plus mauvaises. *Aristote* & *Plutarque* rapportent celle-ci, sur l'application d'une Ventouse:

J'ai vu coler du cuivre avec le feu,
Dessus le corps d'un homme en plus d'un lieu.

Traduct. d'*Amiot*.

CLEOMBROTE, nom de deux Rois de Lacédémone, l'un tué à la bataille de Leuctres en Béotie, gagnée par *Epaminondas* l'an 371 avant J. C. le second gendre de *Léonidas*, & qui monta sur le Trône de Sparte, au préjudice de son beau-pere. Celui-ci ayant été rappellé par les Lacédémoniens, poursuivit le traître qui l'avoit dépouillé de son Royaume, & le condamna à la mort. *Chelonide* épouse de *Léonidas*, avoit quitté son mari pour suivre son pere dans sa retraite: Cette femme, fille & épouse également malheureuse, apprend l'arrêt porté contre son époux, elle va se jeter aux pieds de *Léonidas*, qui change la peine de mort en un exil, & presse sa fille de rester à sa Cour. *Chelonide* aima mieux suivre son mari.

CLEOMEDE, fameux Athlete, étoit si fort, que pour avoir été pri-

vé du prix de la victoire qu'il avoit gagné à la lutte sur un habitant d'Epidaure, il rompit une colonne d'une maison publique sous laquelle il y eut bien du monde écrasé. Il se sauva dans un sépulcre, où l'on fut bien surpris de ne le plus trouver. L'Oracle consulté sur cet événement, répondit qu'il étoit le dernier des demi-dieux & des indigétes.

CLEOMENE I, Roi de Lacédémone, successeur d'*Anaxandride* son pere, 557 ans avant J. C. vainquit les Argiens, & délivra les Athéniens de la tyrannie des *Pisistratides*. Les premiers s'étoient opposés à l'invasion de ses armées dans l'Argolide. *Cléomene* à la tête des Lacédémoniens & de leurs alliés, remporta sur eux une victoire aussi sanglante que signalée. Cinq mille Argiens se réfugierent dans une forêt voisine. *Cléomene* y fit mettre le feu malgré la priere des vaincus, qui furent bientôt consumés par les flammes. *Cléomene* tourna ensuite ses armes contre les *Egynetes*, & ne les punit pas moins cruellement. Son humeur vindicative se changea en fureur, sur la fin de ses jours, & il se déchira les entrailles dans un accès de frénésie, 480 ans avant J. C.

CLEOMENE III, fils de *Léonidas* Roi de Lacédémone, lui succéda 230 ans avant J. C. Sa premiere pensée, en montant sur le Trône, fut d'arracher l'autorité aux Ephores, Magistrats puissans dans Lacédémone, qui faisoient la loi aux Rois mêmes. Ses victoires sur les Achéens lui faciliterent l'exécution de ce projet. De retour à Sparte, il fit assassiner les Ephores, & afficher le nom de plus de 80 citoyens, condamnés au banniſſement. Le peuple effrayé par ce coup d'éclat, reçut toutes les lois qu'il voulut lui donner. Il fit revivre la plupart des lois de *Lycurgue*, procéda à un nouveau partage des tertes, abolit les dettes, bannit le luxe, la molleſſe, l'intempérance autant par ses leçons que par son exemple. Son autorité affermie & la République réformée, *Cléomene* parcourut les armes à la main l'Arcadie & l'Elide, reprit quelques villes sur les Achéens, & les défit en bataille rangée. *Oratus*, chef des vaincus, implora le secours d'*Antigone* Roi de Macédoine, contre le vainqueur. Son armée fut taillée en pieces à la bataille de Selasie. *Cléomene* après cette défaite, retiré en Egypte, y mourut d'une maniere tragique, 219 ans avant J. C.

CLEONICE, jeune fille que *Pausanias* envoya chercher à Bizance, pour en faire sa Maîtresse. *Cléonice* arrivée dans la maison de ce Général, pria ses gens, avant que d'entrer dans la chambre de son ravisseur, qu'on éteignît toutes les lampes; mais comme elle s'approchoit du lit, elle en renversa une. *Pausanias* déjà endormi s'éveillant au bruit, prend son poignard & croyant courir sur un ennemi, frappe cette fille qui mourut du coup qu'elle reçut. Cet accident acheva de révolter tous les alliés contre lui.

CLEONYME, fils de *Cléomene II*, Roi de Sparte, mécontent de sa patrie qui l'avoit privé de la Couronne, pour la donner à son frere, excita le célebre *Pyrrhus* Roi d'Epire contre Lacédémone. *Pyrrhus* mit le siege devant cette ville, & fut contraint de se retirer. Le courage des femmes de Sparte qui travaillerent elles-mêmes aux retranchemens, contribua beaucoup à la levée du siege, 273 ans avant J. C.

CLEOPATRE, fille de *Ptolomée Philométor* Roi d'Egypte, femme de trois Rois de Syrie, & mere de quatre Princes qui porterent la Couronne, épousa d'abord *Alexandre Bala*, ensuite *Demetrius*; mais ce dernier Prince lui ayant fait infidélité pour *Rhodogune*, elle offrit sa main & sa couronne à *Antiochus* son frere. *Seleucus* fils aîné de *Demetrius*, voulut monter sur le trône de son pere. Il se fit un parti, & trouva dans *Cléopatre* une mere cruelle, & une ennemie irréconciliable. Cette femme ambitieuse qui avoit causé la mort du pere, en lui refusant un asile à Ptolemaïs, enfonça son poignard dans le sein du fils. Ce meurtre souleva le peuple contre elle; *Cléopatre* l'appaisa en couronnant *Antiochus* son second fils. Ce jeune Prince borné au titre de Roi, sans en avoir le pouvoir, souffroit impatiemment de partager avec sa mere l'autorité souveraine. *Cléopatre* encore plus jalouse de régner que lui, fit préparer une boisson empoisonnée, qu'elle lui présenta au retour de quelque exercice. Son fils soupçonnant sa scélératesse, l'obligea de prendre le poison qu'elle lui avoit préparé. Ainsi mourut ce monstre de cruauté, d'ambition & de barbarie, l'an 120 avant J. C. Cette *Cléopatre* est principalement connue par le rôle qu'elle joue dans la *Rhodogune* du grand *Corneille*.

CLEOPATRE, fille de *Ptolomée Epiphanes*, veuve & sœur de *Ptolomée Philométor*, voulut assurer la Couronne à son fils, après la mort du pere; mais *Phiscon* traversa ses projets. Un Ambassadeur Romain les accommoda, en les faisant convenir qu'il épouseroit *Cléopatre*, que le fils de la Reine seroit déclaré héritier du Trône; mais que *Phiscon* en jouiroit durant sa vie. Le mariage se fit, & le jour même des noces le nouvel époux tua le jeune *Ptolomée* entre les bras de sa mere, qu'il ne tarda pas de répudier, pour épouser la fille de cette Princesse. Les Alexandrins ayant brisé les statues de ce barbare, il attribua cette action à *Cléopatre*, & s'en vengea en égorgeant *Memphitis* jeune Prince de grande espérance, qu'il avoit eu d'elle; il fit ensuite couper par morceaux son cadavre, & l'envoya à sa mere. Après la mort de *Phiscon*, *Cléopatre* plaça sur le Trône d'Egypte *Alexandre* son second fils, au préjudice de *Lathyrus* son aîné. Effrayé de l'ambition de sa mere, le cadet se vit forcé d'abdiquer l'Empire; mais le peuple d'Alexandrie ne voulant pas souffrir que la Reine regnât seule, l'obligea de le reprendre. *Cléopatre* attenta à sa vie. *Alexandre* informé de son complot, la fit mourir, 89 ans avant J. C.

CLEOPATRE, Reine d'Egypte, fille de *Ptolomée Aulete*. Son pere en mourant laissa la Couronne aux aînés des deux sexes, avec ordre de se marier ensemble, suivant l'usage de sa famille. *Ptolomée Deny* frere de *Cléopatre*, répudia & exila sa sœur, & fit casser le Testament de son pere par *Pompée*, qui lui adjugea le Trône d'Egypte, l'an 51 avant J. C. Ce Général Romain ayant été vaincu vers le même-temps à la bataille de Pharsale, & fuyant en Egypte devant *César*, y fut massacré par ordre de *Ptolomée*. Ce fut dans cette conjoncture que *Cléopatre* demanda justice à son vainqueur contre son frere. Elle avoit tout ce qu'il falloit, pour faire une profonde impression sur le cœur de ce héros. C'étoit la plus belle femme de son temps, la plus aimable, la plus ingénieuse. Elle parloit toutes les langues, & n'eut jamais besoin d'interprete. Cette Princesse voulant solliciter elle-même, arriva de nuit aux pieds du château d'Alexandrie. Il falloit tromper la Garde Egyptienne. Son guide la fit étendre au milieu d'un paquet de hardes, & la porta ainsi sur ses épaules au Palais de *César*. Ce Romain la vit, & la cause fut gagnée. Il ordonna qu'elle gouverneroit l'Egypte conjointement avec son frere. Son Juge étoit déjà son amant. Il en eut un fils nommé *Césarion*, & promit de la mener avec lui à Rome, & de l'épouser, comptant de faire passer dans l'assemblée du peuple une loi, par laquelle il seroit permis aux Citoyens Romains, d'épouser autant de femmes, même étrangeres, qu'il leur plairoit. Arrivé à Rome, il fit placer la statue de sa maîtresse dans le Temple de *Vénus*, à côté de celle de la Déesse. *Ptolomée* s'étant noyé dans le Nil, *César* assura la couronne à *Cléopatre*, & à son autre frere âgé pour lors d'onze ans; mais cette Princesse ambitieuse ne partagea pas longtemps le Trône avec lui; elle le fit empoisonner dès qu'il eut atteint sa quinzieme année. Après la mort de *César*, elle se déclara pour les Triumvirs. *Antoine* vainqueur à Philippes la cita devant lui, pour répondre à

quelques accusations formées contre elle. *Cléopatre* résolut dès-lors d'enchaîner *Antoine*, comme elle avoit enchaîné *César*. Elle fit son voyage sur une galere brillante d'or, enrichie des plus belles peintures, avec des voiles de soie couleur de pourpre, mêlée d'or, des rames d'argent qui ne se mouvoient qu'au son d'une infinité d'instrumens de musique. *Cléopatre* habillée en *Vénus* sortant de la mer, paroissoit sous un magnifique pavillon de drap d'or. Ses femmes représentoient les Nymphes & les Graces. La poupe & la proue étoient remplies des plus beaux enfans déguisés en amours. Il n'en falloit pas tant pour séduire *Antoine*. La Reine d'Egypte s'empara tellement de son esprit, qu'il fit mourir à sa priere *Arsinoé* sa sœur, réfugiée dans le temple de *Diane* à Milet, comme dans un asyle impénétrable. Tout le temps qu'elle fut à Tarse se passa en fêtes & en festins. Ces fêtes se renouvellerent à Alexandrie avec une magnificence, dont il n'y a jamais eu d'exemple. Ce fut à la fin d'un de ces repas, que *Cléopatre* détachant de son oreille une perle d'un prix inestimable, elle la jetta dans une coupe d'or pleine de vinaigre, & l'avala aussi-tôt, pour dévorer en un moment autant de richesses, qu'*Antoine* en avoit employé pour satisfaire à leur luxe & à leurs débauches. Un voyage d'*Antoine* à Rome interrompit ces fêtes somptueuses. *Cléopatre* se consola de l'absence de son amant par les charmes de l'étude. Elle rétablit la Bibliotheque d'Alexandrie, brûlée quelques années auparavant, & l'augmenta de celle de Pergame, composée de plus de deux cens mille volumes. *Antoine* de retour à Alexandrie, y entra en triomphe, & fit proclamer *Cléopatre* Reine d'Egypte, de Chypre & de la Cœlesyrie. *Octave* ne tarda pas de déclarer la guerre aux deux amans. Elle finit par la bataille d'Actium, dans laquelle *Cléopatre* effrayée prit la fuite, & fut suivie par *Antoine*. Cette Princesse craignant de perdre sa couronne, trahit son amant, & ne désespéra point de faire la conquête d'*Octave*. L'essai qu'elle fit de ses charmes fut inutile. Alors, pour éviter la honte d'être menée en triomphe à Rome, elle se fit piquer par un aspic & mourut l'an 30 avant J. C. à 39 ans, après en avoir regné 22. L'Egypte fut réduite en Province Romaine.

CLEOSTRATE, Astronome Grec vers 536 avant J. C. découvrit le premier les Signes du Zodiaque, & réforma le Calendrier des Grecs.

CLERAMBAULT, (*Louis-Nicolas*) mort à Paris sa patrie en 1749, plut tellement à *Louis XIV* par ses Cantates, qu'il le nomma Surintendant des Concerts particuliers de Mme. de *Maintenon*. Il étoit déjà Organiste de S. Cyr. On a de lui cinq Livres de *Cantates*, parmi lesquelles celle d'*Orphée* est regardée comme son chef-d'œuvre. On lui doit encore plusieurs *Motets*, & des morceaux de musique composés pour des fêtes particulieres. *Clerambault* unit à la qualité de bon Musicien, celle de bon pere, de bon mari, de bon ami, & les caprices si ordinaires à quelques Artistes ne ternirent jamais ses talens.

CLERAMBAULT, (*César-François-Nicolas de*) Organiste de S. Sulpice, mort en 1760, eut de la réputation en son genre.

CLERC, (*Jean le*) dit *Bussy*, Procureur au Parlement de Paris, fut fait Gouverneur de la Bastille par le Duc de *Guise*, pendant les troubles de la ligue. Il avoit été d'abord tireur d'armes. Cet homme obscur, un des chefs de la faction des *Seize*, entra dans la Grand-Chambre du Parlement, suivi de 50 Satellites aussi mutins que lui. Il osa présenter à cette Compagnie une Requête, ou plutôt un ordre de s'unir avec le Prévôt des Marchands, les Echevins & les Bourgeois de Paris, pour la défense de la Religion Catholique, c'est-à-dire, contre la Maison Royale. Sur le refus du Parlement, il mena, l'épée à la main, tous ceux qui étoient opposés à son parti, à la Bastille, en 1589. Le premier Président Achille du *Harlai*, & environ soixante autres Membres de cet illustre Corps, suivirent ce misérable qui les conduisit comme en triomphe. Il les fit jeûner au pain & à l'eau, pour obliger ces Magistrats à se racheter de ses mains: c'est ce qui lui attira le titre de *grand Pénitencier du Parlement*.

CLERC, (*Antoine le*) Sieur de la Foreſt, Maître des Requetes de la Reine *Marguerite de Valois*, combattit d'abord pour les Calviniſtes, & embraſſa enſuite la Religion Catholique à laquelle il conſacra ſes talens. S. *François* de Sales, S. *Vincent* de Paul, le Cardinal du *Perron*, les perſonnes les plus vertueuſes & les plus éclairées de ſon ſiecle, furent liées avec lui. Il mourut à Paris en odeur de ſainteté en 1628. On a écrit ſa vie ſous le titre du *Séculier parfait*. Le Cardinal d'*Eſtampes* vouloit le faire béatifier; mais ſa mort dérangea ce projet. On a de lui quelques ouvrages.

CLERC, (*Michel le*) natif d'Alby, Avocat au Parlement de Paris, l'un des 40 de l'Académie Françoiſe, mort en 1691, eſt principalement connu par une traduction des cinq premiers chants de la Jéruſalem délivrée du *Taſſe*, qu'il a rendus preſque vers pour vers, & dans un ſtyle fort au-deſſous du médiocre. Il avoit entrepris un ouvrage en proſe qui auroit fait plus de plaiſir. Il devoit l'intituler: *Conformité des Poëtes Grecs, Latins, Italiens & François*. Son deſſein étoit de montrer que la plupart des Poëtes ne ſont que des traducteurs les uns des autres.

CLERC, (*Sebaſtien le*) Deſſinateur & Graveur, naquit à Metz en 1637, d'un Orfevre Deſſinateur habile qui fut ſon maître. Dès l'âge de 8 ans, il manioit le burin. Il s'appliqua en même-temps à l'étude de la Géométrie, de la Perſpective, de la Fortification, de l'Architecture, & y fit des progrès auſſi rapides que dans le Deſſein & la Gravure. Le Maréchal de la *Ferté* le choiſit pour ſon Ingénieur Géographe; *Louis XIV* pour ſon Graveur ordinaire, à la ſollicitation de *Colbert*, & le Pape *Clément XI* l'honora du titre de Chevalier Romain. Le *Clerc* joignit à un mérite ſupérieur & au goût de tous les arts un caractere doux & inſinuant. Il mourut à Paris en 1714. Ce maître traitoit tous les ſujets également bien, le Payſage, l'Architecture, les ornemens. Ses Eſtampes montent à près de trois mille. On y apperçoit une imagination, vive, brillante, mais bien réglée, un deſſein correct, une fécondité admirable, des expreſſions nobles & élégantes, une belle exécution. Les productions de ſon burin auroient ſuffi pour lui faire un grand nom, indépendamment des productions de ſa plume. Les principales ſont un *Traité de Géométrie théorique & pratique*, réimprimé en 1744, avec la vie de l'Auteur; un *Traité d'Architecture*, 2 vol. in-4°. un *Diſcours ſur le point de vue*, matiere que l'Auteur avoit approfondie. Après *Calot*, c'eſt le Graveur qui a fait voir le plus diſtinctement cinq ou ſix lieues de pays dans un petit eſpace.

CLERC, (*Laurent Joſſe le*) Prêtre de St. Sulpice, fils de ce grand Artiſte, mort en 1736, s'eſt fait connoître dans le monde littéraire, par quelques brochures, pour éclaircir divers points de l'Hiſtoire & de la Littérature; & ſur-tout par un *Traité du Plagiat Littéraire*, que l'on conſerve manuſcrit à la Bibliotheque du Séminaire de St. Irenée de Lyon. Il ſeroit à ſouhaiter que les pieux Eccléſiaſtiques qui le conſervent, vouluſſent le donner au Public, toujours curieux de connoître ceux qui, ne faiſant que copier ce qu'ils ont lu, donnent pour les fruits de leur génie, les fruits de leurs mains ou de leur mémoire.

CLERC, (*Daniel le*) Médecin de Geneve, & Conſeiller d'Etat de ſa Patrie, mort en 1728, à 76 ans, s'acquit une réputation aſſez étendue parmi ceux de ſon art, par l'*Hiſtoire de la Médecine*, pouſſée juſqu'au temps de *Galien* inclusivement; & par ſon *Hiſtoire des vers plats*.

CLERC, (*Jean le*) frere du précédent, naquit en 1657, avec la

mémoire la plus heureuſe, & des diſpoſitions pour tous les genres de Littérature. Après avoir parcouru la France, l'Angleterre, la Hollande, il ſe fixa à Amſterdam, où il profeſſa les Belles-Lettres, les Langues & la Philoſophie. En 1728 il perdit tout d'un coup la parole en donnant ſes leçons. Depuis cet accident ſa mémoire & ſon eſprit s'affoiblirent, & il ne reſta du ſavant *Le Clerc* qu'un Automate languiſſant. Il parloit, il ſembloit même, à ſon air compoſé, qu'il penſoit encore, mais toutes ſes idées étoient ſans ordre & ſans ſuite. Il s'amuſoit ſans ceſſe dans ſon cabinet à lire, à écrire, à corriger. Il donnoit enſuite ſes brouillons à ſon copiſte, pour les porter à l'Imprimeur qui les mettoit au feu tout de ſuite. Il perdit ſa femme, fille de Grégoire *Leti*, au milieu de ces accidens, en 1734. Il la ſuivit en 1736, ſur la fin de ſa 79 année. On ne peut lui refuſer beaucoup d'ardeur pour le travail, une érudition vaſte, un jugement ſolide, une fécondité ſurprenante, une grande facilité pour écrire ſur toutes ſortes de matieres : mais quelques-uns de ſes ouvrages ſe reſſentent de la rapidité avec laquelle il les compoſoit, & de la trop grande variété de ſes travaux littéraires. Il avoit preſque toujours cinq ou ſix Livres ſur le métier, & il y travailloit ordinairement à meſure que l'Imprimeur manquoit de copie. Soixante ans d'étude n'avoient pu le ramener à la vérité. Sectateur ſecret de *Socin*, il n'oublia rien pour expliquer pluſieurs des miracles rapportés dans l'ancien & le nouveau Teſtament par des voies naturelles, pour détourner les Prophéties qui regardent le Meſſie, & corrompre les paſſages qui prouvent la Trinité & la Divinité de Jeſus-Chriſt. On l'accuſa d'avoir compoſé le Livre intitulé : *Sentiment de quelques Théologiens de Hollande, touchant l'Hiſtoire critique du vieux Teſtament par M. Simon*, & la défenſe de ce même Livre, dans l'intention de détruire l'inſpiration des Livres ſacrés, de s'efforcer d'y montrer que *Moyſe* n'eſt pas l'Auteur du Pentateuque, que l'Hiſtoire de *Job* eſt une méchante Tragi-Comédie, & le Cantique des Cantiques une Idyle profane & amoureuſe. Voici deux de ces ouvrages qui ont le plus de réputation. I. *Bibliotheque Univerſelle & Hiſtorique*, Journal commencé en 1686, & fini en 1693, 26 vol. in-12. On y trouve des extraits fort étendus, & aſſez exacts, des Livres de quelque conſéquence, accompagnés ſouvent des ſavantes remarques du Journaliſte. II. *Bibliotheque choiſie*, pour ſervir de ſuite à la Bibliotheque Univerſelle, en 28 volumes, dont le premier eſt de 1703, & le dernier de 1713. III. *Bibliotheque ancienne & moderne*, pour ſervir de ſuite aux Bibliotheques Univerſelle & choiſie, en 29 volumes in-12. depuis 1714 juſqu'en 1727. IV. *Ars Critica*, trois volumes in-8°. un des bons ouvrages de l'Auteur, & dans lequel on a repris la liberté avec laquelle il s'explique ſur pluſieurs écrivains, & ſur-tout ſur les Peres. V. *Traité de l'incrédulité*, où l'on examine les motifs & les raiſons qui portent les incrédules à rejeter la Religion Chrétienne; 1714 in-8°. Livre ſolide & bien fait. VII. *Parrhaſiana* ou *penſées diverſes ſur des matieres de critique, d'hiſtoire, de morale & de politique*, les unes juſtes, & les autres haſardées ou fauſſes, 2 volumes in-8°. VIII. *Des Commentaires* Latins ſur la plupart des Livres de l'Ecriture Sainte; une *Harmonie* Evangélique, une Traduction du nouveau Teſtament en françois avec des notes : ouvrages qui, malgré leur érudition, déplurent d'abord aux Catholiques & aux Proteſtans, par une foule d'interprétations Socinienes que *Le Clerc* y gliſſa, tantôt avec art, tantôt à découvert; mais aujourd'hui ces mêmes ouvrages ſont infiniment eſtimés des Proteſtans de toutes les communions. IX. De nouvelles *Editions* de pluſieurs Auteurs anciens & modernes, ſacrés & profanes, de *Pedo Albinovanus*, de *Cornelius Severus*, de *Sulpice Severe*, d'*Eſchine*, de *Tite-Live*, de *Menandre*, de *Philemon*, d'*Auſone*, d'*Eraſme*, du Traité de la Religion de *Grotius*, &c. X. *Hiſtoire des Provinces-Unies des Pays-Bas*, 3 volumes in-folio, depuis 1560 juſqu'en 1728. XI. Beaucoup d'ouvrages Polémiques, dans leſquels regnent très-ſouvent la préſomption & l'aigreur.

CLERI, (*Petermann*) né à Fribourg en Suiſſe en 1510, Capitaine au ſervice de *Henri II*, puis Colonel d'un Régiment Suiſſe au ſervice de *Charles IX*, rendit de grands ſervices à ces Princes dans pluſieurs expéditions. Il ſe diſtingua à la bataille de Dreux, & perdit la vie en 1569 à celle de Montcontour, après avoir fait des prodiges de valeur à la tête de ſon Régiment, qui contribua beaucoup à décider la victoire. *Henri II* l'avoit créé Chevalier en 1554.

CLERIC, (*Pierre*) Jéſuite, natif de Beziers, mort à Toulouſe en 1740 à 79 ans, après y avoir profeſſé 22 ans la Rhétorique, fut couronné huit fois par l'Académie des Jeux Floreaux. Ce Jéſuite avoit beaucoup de ce feu qui caractériſe le Poëte; mais ſon imagination n'étoit pas aſſez réglée, & ſes ouvrages manquent de correction. On a de lui la Tragédie d'*Electre* de *Sophocle*, en vers francois, & pluſieurs autres pieces de Poéſies en latin & en françois.

CLESIDE, Peintre Grec ſous le regne d'*Antiochus I*, ſe vengea de la Reine *Stratonice*, en la repréſentant dans les bras d'un Pêcheur. Cette Princeſſe ſe trouva peinte avec tant de charmes dans ce tableau ſatirique, que malgré ſon indécence, elle laiſſa ſubſiſter l'ouvrage, & récompenſa l'Auteur.

CLICTHOUE, (*Joſſe*) *Jodocus Cliëthoveus*, natif de Nieuport en Flandres, Docteur de Sorbonne, mort Théologal de Chartres en 1543, fut un des premiers qui combattirent *Luther*. Si la critique & la ſcience des Langues ne lui avoient manqué, il auroit été mis au nombre des meilleurs Controverſiſtes. Il poſſédoit l'écriture, & avoit beaucoup lu les Peres : il réfute l'erreur avec ſolidité, ſans s'emporter contre les errans. Son Latin eſt plus pur que celui des Scholaſtiques, & moins élégant que celui de pluſieurs Orateurs de ſon temps. On peut pourtant lire encore ſes ouvrages avec fruit.

CLIMAQUE, (S.) *Voyez* Saint JEAN CLIMAQUE.

CLINGIUS, (*Conrard*) Franciſcain, Controverſiſte, eſt Auteur de pluſieurs Traités de Controverſe : I. D'un *Catéchiſme*. II. D'un Traité intitulé : *De ſecuritate Conſcientiæ*, contre l'*Interim* de *Charles-Quint*, du temps duquel il vivoit.

CLINGSTAT, *V.* KLINGSTET.

CLINIAS, pere d'*Alcibiade*, fit revivre l'hoſpitalité entre les Athéniens & les Lacédémoniens. Il ſe ſignala dans la guerre contre *Xerxès* ſur une galere armée à ſes dépens, & fut tué à la bataille de Coronée, 447 ans avant J. C.

CLINIAS, Pythagoricien, égaya ſes leçons de la Philoſophie, par les charmes de la Muſique, 520 ans avant J. C. Il calmoit les mouvemens de ſa colere par le ſon de ſa lyre.

CLIO, l'une des neuf Muſes, préſide à l'Hiſtoire. On la repréſente couronnée de Laurier, une Trompette dans la main droite, & un Livre dans la gauche. Cette Muſe étoit fille de *Jupiter* & de *Mnemoſyme*.

CLISSON, (*Olivier de*) Connétable de France en 1380 ſous *Charles VI*, éleve de Bertrand du *Gueſclin*, commanda l'avant-garde à la fameuſe bataille de Roſbec, en 1382, contre les Flamans qui y perdirent 25 mille hommes. Cinq ans après s'étant rendu auprès du Duc de Bretagne, celui-ci le fit arrêter après l'avoir accablé de careſſes. Il ordonna à *Bavalan* Capitaine de ſon Château de l'Hermine, de le coudre dans un ſac, & de le jeter dans la mer. *Bavalan* comptant ſur les remords du Duc, ne crut pas devoir exécuter cet ordre. Son maître revenu à lui-même rendit ſon priſonnier; mais ce ne fut qu'après avoir reçu une groſſe ran-

çon. Le Connétable de retour en France, s'occupoit du projet de chaſſer les Anglois du Royaume, lorſque Pierre de *Craon*, à la tête d'une vingtaine de ſcélérats, fondit ſur lui la nuit du 13 au 14 Juin 1392. *Cliſſon* après s'être défendu aſſez long-temps, tomba de cheval percé de trois coups, & laiſſé pour mort par les aſſaſſins. Ses bleſſures n'étoient pas dangereuſes, & il en guérit. Le Roi *Charles VI* peu de temps après fut attaqué de ſes accès de frénéſie. Les Ducs de *Bourgogne* & de *Berri* Régens du Royaume dépouillerent le Connétable de toutes ſes charges, après l'avoir condamné à un banniſſement perpétuel, & à une amende de cent mille marcs d'argent. Il ſe retira en Bretagne, & mourut dans ſon Château de Joſſelin en 1407. Ses premiers exploits avoient annoncé ce qu'il fut. A la Journée d'Auray, il reçut un coup de lance qui lui creva un œil, & il ne voulut pas quitter le champ de bataille. On ſe récria beaucoup de ſon temps, ſur la ſomme de dix-ſept cents mille livres à laquelle on faiſoit monter ſon bien, ſans faire attention qu'il avoit joui pendant douze ans des appointemens de Connétable, qu'il étoit très-riche de ſon patrimoine, qu'il avoit conquis ſes autres richeſſes plutôt ſur les ennemis que ſur l'Etat; mais de tous les temps, dit un Hiſtorien, on a trouvé mauvais qu'un Général ou un Miniſtre, quelques ſervices qu'il ait rendu, laiſſe une certaine fortune, moins conſidérable pourtant que celle d'un particulier employé pendant une vingtaine d'années dans l'adminiſtration des finances.

CLISTHENES, Magiſtrat d'Athénes, de la famille des Alméonides, aïeul des *Pericles*, fit un nouveau partage du peuple, le diviſa en dix Tribus, au lieu de quatre, & fut l'Auteur de la Loi connue ſous le nom d'*Oſtraciſme*, par laquelle on condamnoit un Citoyen au banniſſement, de peur qu'il ne devînt le Tyran de ſa patrie. Le nom d'*Oſtraciſme* vint du mot *Oſtracon* qui ſignifie écaille, parce que c'étoit ſur une écaille qu'on écrivoit le nom du proſcrit. *Cliſthenes* fit chaſſer par cette Loi le Tyran *Hippias*, & rétablit la liberté de la République, 510 ans avant J. C.

CLITE, fille de *Mérope*, s'étrangla pour ne pas ſurvivre à ſon mari.

CLITOMAQUE, Philoſophe de Carthage, quitta ſa patrie à l'âge de 40 ans. Il ſe rendit à Athenes, où il fut diſciple & ſucceſſeur de *Carneade* vers 140 ans avant J. C. Il avoit compoſé un grand nombre d'ouvrages qui ſont perdus & dont on faiſoit cas.

CLITORIS, fille d'un Myrmidon, étoit ſi petite, que Jupiter fut obligé de ſe transformer en fourmi pour la viſiter.

CLITUS, frere d'*Hellanice* nourrice d'*Alexandre le Grand*, ſe ſignala ſous ce Prince, & lui ſauva la vie au paſſage du Granique. Un Satrape alloit abattre d'un coup de hache la tête du Héros, lorſque *Clitus* coupe d'un coup de ſabre le bras prêt à frapper. Ce ſervice lui gagna l'amitié d'*Alexandre*. Il jouiſſoit de ſa confiance & de ſa familiarité. Ce Roi s'étant mis à exalter ſes exploits & à rabaiſſer ceux de *Philippe* ſon pere dans un accès d'ivreſſe, *Clitus*, qui étoit auſſi apparemment dans le vin, oſa relever les actions de *Philippe* aux dépens de celles de ſon fils, & alla juſqu'à lui reprocher la mort de *Philotas* & de *Parmenion*. *Alexandre* échauffé par le vin & par la colere le perça d'un javelot en lui diſant: *Va-t-en maintenant joindre Philippe, Parmenion & Philotas.* Quand la raiſon lui fut revenue, & qu'il vit *Clitus* noyé dans ſon ſang, il vouloit s'immoler à ſes mânes; mais les Philoſophes *Calliſthenes* & *Anaxarque* l'en empêcherent.

CLODION, *le Chevelu*, Succeſſeur de *Pharamond* ſon pere vers l'an 428, paſſe pour le ſecond Roi de France. Il prit Tournai, Cambrai, fut défait par *Aëtius*, reprit courage, ſe rendit maître de l'Artois & d'Amiens, & mourut en 451.

CLODIUS, (*Publius*) Sénateur Romain, mauvais citoyen, & ennemi de la République, fut ſurpris dans un rendez-vous avec *Pompée* femme de *Céſar*, dans la maiſon même de ſon mari, où l'on célébroit ce jour-là les myſteres de la bonne Déeſſe. L'on ſait qu'il étoit défendu aux hommes d'y paroître. *Clodius* s'y introduiſit déguiſé en Muſicienne. On lui fit ſon procès. Il corrompit ſes Juges à force d'argent, & fut abſous. *Clodius* devenu Tribun fit exiler *Cicéron*, & fut tué enſuite par *Milon*, 53 ans avant Jeſus-Chriſt. *Cicéron* ſe chargea de la défenſe du meurtrier.

CLODOMIR, fils de *Clovis* & de *Clotilde*, héritier du Royaume d'Orléans, fit la guerre à *Sigiſmond* Roi de Bourgogne, le fit priſonnier, le fit mourir, & fut tué lui-même en 524. Il laiſſa trois enfans de ſa femme *Gondiucque*; deux furent maſſacrés par *Childebert* & *Clotaire* leurs oncles. Le troiſieme *Clodoalde*, invoqué aujourd'hui ſous le nom de *S. Cloud*, ſe ſauva & fut raſé.

CLOPINEL ou Jean de *Meun*, naquit à Meun en 1380, & fut appellé *Clopinel*, parce qu'il étoit boiteux. Il s'appliqua à la Théologie, à la Philoſophie, à l'Aſtronomie, à la Chimie, à l'Arithmétique, & ſur-tout à la Poéſie. Il fit les délices de la Cour de *Philippe le Bel*, par ſon eſprit & par ſon enjouement. Quoique médiſant & ſatirique à l'égard des femmes, il en fut aimé. Quelques Dames voulurent, pour ſe venger de ſes médiſances, le fuſtiger. Il ſe tira d'embarras en leur demandant que les premiers coups lui fuſſent donnés par celle qui donnoit priſe à ſa ſatire. On croit qu'il mourut vers l'an 1364. Il légua par ſon teſtament aux Dominicains de la rue S. Jacques un coffre rempli de choſes précieuſes, à ce qu'on pouvoit juger, au moins par ſa peſanteur, & qui ne devoit être ouvert qu'après ſa mort. On l'ouvrit, & on n'y trouva que des pieces d'ardoiſe. Les Jacobins indignés de ſe voir joués, s'aviſerent de déterrer *Clopinel*; mais le Parlement de Paris les obligea de lui donner une ſépulture honorable dans le cloître même de leur couvent. Le Poëte ſe fit d'abord connoître par quelques petites pieces. Le Roman de la Roſe lui étant tombé entre les mains, il réſolut de le continuer. Guillaume de *Lorris* premier Auteur de cet ouvrage n'avoit pas pu l'achever. L'amour profane, la ſatire, la morale & l'érudition, mais ſur-tout les deux premiers, y regnerent tour-à-tour. Il eſt fort bien écrit, pour un temps où notre langue ne faiſoit que de ſortir de la barbarie Celtique & Tudeſque; mais quelques louanges que les éditeurs de ce vieux Roman lui aient données, on lira toujours les nouveaux avec plus de ſatisfaction. C'eſt un tas informe de ſatires, de contes, de ſaillies, de groſſiéretés, de traits moraux & d'ordure; & pour un moment de plaiſir qu'on aura en le liſant, on rencontrera cent inſtans d'ennui. Il y a une ingénuité, une naïveté qui plaît d'autant plus qu'elle n'eſt plus de notre ſiecle. Voilà tout ſon mérite, quoi qu'en diſe l'Abbé *Lenglet* qui nous a donné une édition de ce Roman en 3 volumes in-12. *Clopinel* a fait encore une traduction du Livre de la conſolation de la Philoſophie, par le célebre *Boëce*, une autre des Lettres d'*Abailard*, un petit ouvrage ſur les réponſes des Sybilles, &c.

CLORIS, fille d'*Amphion* & de *Niobé*, épouſa *Nelée*, & enſuite *Neſtor*. *Apollon* & *Diane* la tuerent, parce qu'elle avoit oſé ſe vanter de mieux chanter que le premier, & d'être plus belle que *Diane*.

CLOTAIRE I, fils de *Clovis* & de *Clotilde*, Roi de Soiſſons en 511, joignit ſes armes à celles de *Clodomir* & de *Childebert*, contre *Sigiſmond*, Roi de Bourgogne. Il ſuivit *Thierri* à la guerre contre le Roi de Thuringe, s'unit enſuite avec ſon frere *Childebert*, & fit, de concert avec lui, une courſe en Eſpagne en 543. Après la mort de *Thierri*, *Clotaire* eut le Royaume d'Auſtraſie, & après celle de *Childebert*, il réunit tout l'Empire François. Il ſe ſignala contre les Saxons & les Thurin-

giens, & mourut à Compiegne en 562, dans la cinquante-unieme année de son regne. L'année d'auparavant, *Chramne*, son fils naturel, s'étoit révolté. Son pere l'ayant surpris les armes à la main, le brûla avec toute sa famille dans une cabane, où il s'étoit retiré. *Clotaire* eut six femmes, il laissa quatre enfans qui lui succéderent. Ce Prince étoit courageux, libéral & grand Politique, mais cruel & trop ambitieux.

CLOTAIRE II, fils & successeur de *Chilperic I*, dans le Royaume de Soissons, à l'âge de quatre mois en 584, fut soutenu par *Fredegonde* sa mere contre les efforts de *Childebert*. Elle remporta sur ce Prince une victoire signalée près de Soissons en 593. Après la mort de sa mere, il fut défait par *Théodebert* & par *Thierri*. Ces deux Princes étant morts, il réunit toute la Monarchie Françoise. Il dompta les Saxons, tua de sa main leur Duc *Bertoald*, & ne songea plus, après la victoire, qu'à assurer la paix de l'Etat, en y faisant régner la justice & l'abondance. Il mourut en 628, âgé de quarante-cinq ans, laissant deux enfans, *Dagobert* & *Charibert*. L'amour des Lois, l'art de gouverner, le zele pour l'observation des Canons, ont fait oublier en partie sa cruauté. Il fit égorger les quatre enfans de *Théodoric* son cousin; il condamna *Brunehaud* à une mort cruelle; il livra les Saxons à la fureur du soldat, &c.

CLOTAIRE III fut Roi de Bourgogne & de Neustrie. Après la mort de *Clovis II* son pere, en 660, *Batilde* sa mere, aidée de *Saint Eloi*, gouverna, durant sa minorité, avec beaucoup de sagesse. Cette Princesse s'étant retirée au Monastere de Chelles, *Ebroin*, Maire du Palais, s'empara de toute l'autorité, & se fit détester par ses cruautés & par ses injustices. *Clotaire III* mourut en 668 sans postérité.

CLOTHO, la plus jeune des trois Parques, avoit le soin de présider au moment que nous venons au monde & tenoit la quenouille. Elle est représentée avec une longue robe de diverses couleurs, & une couronne ornée de sept étoiles sur la tête.

CLOTILDE, (*Sainte*) fille de *Chilperic*, Roi des Bourguignons, épousa *Clovis*, premier Roi de France Chrétien. Elle contribua beaucoup à sa conversion par son esprit & par sa vertu. Après la mort de son époux en 511, la guerre s'étant allumée entre ses enfans, elle se retira à Tours auprès du tombeau de *Saint Martin*. Elle y mourut dans de grands sentimens de piété en 543. Son corps fut rapporté à Paris dans l'Eglise de *S. Pierre* & de *S. Paul*, où *Clovis* étoit enterré.

CLOUD, (*Saint*) le plus jeune des enfans de *Clodomir*, échappé au massacre & à la fureur de *Clotaire*, se retira auprès de *Severin*, pieux Solitaire, enfermé dans une cellule près de Paris. Il fut ordonné Prêtre en 551, bâtit le Monastere de Nogent, & mourut saintement en 560.

CLOVIO, Peintre Esclavon, mort à Rome en 1578, à 80 ans, excelloit dans la Miniature.

CLOVIS I, regardé ordinairement comme le véritable Fondateur de la Monarchie Françoise, succéda à *Childeric* son pere vers l'an 481. Il étendit les conquêtes des François, affermit leur puissance, & éteignit celle des Romains, dans la partie des Gaules située entre la Somme, la Seine & l'Aisne. *Siagrius*, Général Romain, fut vaincu par lui & décapité près de Soissons, où le vainqueur établit le siege de sa Monarchie. Ces victoires furent suivies d'autres succès remportés sur les Germains. *Clovis* les vainquit à Tolbiac près de Cologne, en 496. Ses troupes commençant à plier, il fit vœu d'adorer le Dieu de *Clotilde* sa femme s'il le rendoit vainqueur. La victoire lui étant restée, il fut baptisé le jour de Noël de l'an 496, par *S. Remi* Archevêque de Rheims, avec trois mille personnes de son armée. Il étoit alors le seul Roi Catholique qu'il y eût dans le monde. L'Empereur *Anastase* favorisoit les Eutychiens: le Roi des Vandales en Afrique, *Théodoric* Roi des Ostrogoths

en Italie, *Alaric* Roi des Visigoths en Espagne, *Gondebaud* Roi des Bourguignons, étoient Ariens. L'année d'après son Baptême, en 497, les peuples renfermés entre les embouchures de la Seine & de la Loire, ainsi que les Romains qui gardoient les bords de la Loire, se donnerent à lui. Ayant tourné ses armes contre *Alaric* Roi des Goths, il gagna contre lui la célebre bataille de Vouillé près Poitiers, & le tua de sa propre main. Il soumit ensuite toutes les Provinces qui sont depuis la Loire jusqu'aux Pyrenées, le Poitou, la Saintonge, le Bourdelois, l'Auvergne, le Querci, le Rouergue, l'Albigeois; prit Angoulême & Toulouse; mais il fut vaincu près d'Arles par *Théodoric* en 509. *Anastase* Empereur d'Orient, redoutant sa valeur & admirant ses succès, lui envoya le titre & les ornemens de Consul, de Patrice, & d'Auguste, avec une couronne d'or & un manteau de pourpre. Ce fut alors que Paris devint la Capitale de son Royaume. Il y mourut en 511, à 45 ans, après en avoir régné 30. Malgré l'avantage inestimable du Christianisme, il fut d'une cruauté qui ne répondoit guere à la douceur que la Religion auroit dû lui inspirer. Il exerça des barbaries inouies contre tous les Princes ses parens. Il s'empara de leurs Etats. *Sigebert*, Roi de Cologne; *Cararic*, Roi des Morins; *Ranacaire*, Roi de Cambrai; *Renomert*, Roi du Mans, furent les malheureuses victimes de son ambition sanguinaire. Les Evêques, en haine de l'Arianisme, avoient favorisé *Clovis* dans ses conquêtes, & la reconnoissance de ce Prince à leur égard, dit le Président *Henault*, fut la source de l'autorité qu'ils ont conservée si long-temps en France. Il fonda & dota des Eglises. Il bâtit des Monasteres. Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Pierre* & de *S. Paul* qu'il avoit commencée, aujourd'hui *Sainte Genevieve*. Ses quatre fils, *Thierri*, *Clodomir*, *Childebert* & *Clotaire*, se partagerent les Etats de leur pere. Ce fut sous ce Prince que l'usage des vers à soie fut apporté des Indes.

CLOVIS II, fils de *Dagobert*, régna après lui en 638 dans les Royaumes de Neustrie & de Bourgogne, sous la tutelle de *Nantilde* sa mere, qui gouverna avec les Maires du Palais. Ce Prince épousa *Batilde*, & mourut en 660. Il fut le pere des pauvres. Dans un temps de disette, après avoir épuisé ses coffres pour secourir ses sujets, il fit enlever de l'Eglise de *S. Denis* les lames d'or & d'argent dont son pere *Dagobert* avoit fait couvrir les tombeaux du Saint & de ses Compagnons, & en fit distribuer l'argent aux pauvres. Il laissa trois fils, *Thierri*, *Clotaire III* & *Childeric II*.

CLOVIS III, fils de *Thierri III*, Roi des François, régna cinq ans sous la tutelle de *Pepin Heristel*, Maire du Palais, qui s'étoit emparé de l'autorité Royale. Il mourut en 695, à quatorze ans.

CLUENTIUS, Romain, fut accusé par sa mere *Sosie*, d'avoir fait mourir *Oppianicus*, son beau-pere, cinquante-quatre avant Jesus-Christ; mais *Cicéron* prit sa défense, & prononça en sa faveur la belle Oraison *pro Cluentio*.

CLUVIER, (*Philippe*) naquit à Danzick en 1580. Il quitta l'étude du Droit pour s'adonner entiérement à la Géographie. Il voyagea en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie, & se fit par-tout des amis illustres. On le sollicita puissamment de rester à Rome, où son génie pour les Lettres, & principalement pour les Langues, trouva beaucoup d'admirateurs. Il en parloit dix avec facilité, le Grec, le Latin, l'Allemand, le François, l'Anglois, le Hollandois, l'Italien, le Hongrois, le Polonois & le Bohémien. On doit à ses veilles plusieurs Ouvrages Géographiques. I. *De Tribus Rheni Alveis*, ouvrage plein d'érudition. II. *Germania Antiqua*, in-fol. III. *Italia antiqua, Sicilia, Sardinia & Corsica*, in-fol. écrit dans le même goût que le précédent, c'est-à-dire, avec beaucoup d'exactitude. IV. *Introductio in*